

# Un bol d'air frais pour un max de bienfaits

Voilà... une page vient de se tourner. Déjà, nous devons prendre congé de Patricia Fleury, notre accompagnatrice Pro Natura. Durant un semestre, sept classes jurassiennes ont pu compter sur sa présence et bénéficier ainsi de son aide et de ses connaissances lors de leurs sorties en forêt.

Notre classe a eu la chance de faire partie de ce beau projet lancé par Pro Natura Jura. Dès mai 2021, nous autres, les participant·es au groupe de travail animé par Patricia, nous nous sommes retrouvé·es à plusieurs reprises afin de mener différentes réflexions sur le thème de «l'école dehors». Cette pédagogie par la nature a le vent en poupe. Notre volonté est avant tout de motiver les enseignant·es encore hésitant·es à se lancer dans l'aventure en leur apportant des pistes pour faciliter leurs démarches et leur transmettre des idées.



Je profite de tirer le bilan de cette expérience et de questionner mes élèves de 3H-4H sur les sentiments ressentis lorsque la nature se transforme le temps d'une demi-journée en classe d'école. Les sourires apparaissent, leurs yeux pétillent, les langues se délient.

«C'est génial!», «Des fois, c'est fatigant!», «J'aime tout dans la nature!», «On apprend plein de trucs!»

Iels se remémorent avec délice les activités vécues en extérieur, les découvertes qu'iels ont faites, les apprentissages qui en découlent, les liens qui se tissent.

Les enfants ont apprécié le parcours à l'aveugle constitué de cordes tendues d'arbre en arbre. Yeux bandés, l'aveugle, guidé·e par un·e camarade, apprend la confiance. Chacun·e a trouvé énormément de plaisir dans cette activité où se mêlent collaboration, entraide et lâcher-prise.

La construction du sentier pieds nus a permis de tester leur sensibilité aux différents éléments trouvés en forêt et de dresser une liste d'adjectifs en lien avec le toucher.

Le Memory avec des éléments naturels répartis sur un drap et cachés sous de grosses feuilles de noisetier a facilité de manière ludique l'apprentissage d'un certain vocabulaire.

«Moi, j'ai vraiment aimé utiliser le couteau suisse», lance un garçon. Tous·tes ses camarades approuvent. S'entraînant à la manipulation d'un canif, iels ont réussi à tailler de jolis lutins dans le bois.

## Le sens de l'observation s'aigüise

Travaillant en duo dans la classe, j'ai repris les leçons d'environnement il y a cinq ans de cela. J'ai fait le choix de poursuivre l'école en forêt instaurée par ma collègue. Nos sorties se déroulent un lundi après-midi sur deux, ainsi que quelques matinées durant l'année; matinées souvent prolongées par un pique-nique autour du feu. Le fait d'annoncer en début d'année les dates de nos escapades nous oblige à sortir du confort de notre classe. Deux leçons l'après-midi, est-ce que cela en vaut vraiment la peine? Il est vrai que le temps passe toujours trop vite! Mais à chacune de nos sorties, les objectifs de transversalité du Plan d'études romand sont atteints avec naturel et enthousiasme.

Nous avons accueilli une toute nouvelle classe à la rentrée d'août. La plupart de nos élèves n'étaient pas habitué·es à pratiquer de façon régulière l'école en plein air. Au fil des mois, les enfants ont développé un sens aigu de l'observation. Leur curiosité s'est affirmée. Après quelques semaines déjà, iels ne considéraient plus la forêt comme un terrain de jeux, mais avant tout comme un espace de découvertes et d'apprentissages divers. Iels se sont transformé·es en véritables petits détectives, protectrices et protecteurs de la nature!

Le vol d'un milan royal ne les laisse plus indifférent·es. Une pive rongée, une noisette percée, quelques empreintes ici et là, les sifflements d'une mésange, tout est sujet à l'exploration. Les enfants observent, questionnent, interagissent, la discussion est lancée! Je n'ai bien souvent pas les réponses à toutes leurs questions. Des recherches ultérieures sont donc menées en classe pour trouver les réponses souhaitées.

Nos élèves apprennent le sens de l'effort et la persévérance en parcourant à pied le chemin parfois long et fatigant qui les mène vers les trésors que la nature leur offre. Iels doivent s'adapter au milieu extérieur. Tout n'a pas été simple au début; spécialement pour les plus anxieux. Iels perdent les repères et le confort de leur classe, mais cette continue adaptation les enrichit de belles compétences, les aide à faire face aux frustrations que la vie leur réserve. Alors, si l'école en plein air peut apporter à nos élèves quelques clés pour avancer vers l'autonomie et devenir les adultes de demain, j'aurai contribué un peu à cette réussite.